

Monsieur Hicks me conseillait, l'année dernière, de ne pas abaisser ma Grandeur jusqu'à aller à cheval; cette fois je l'ai abaissée plus bas, parceque nous avons fait ce que les chevaux ne pourraient pas faire. Bien des fois, après les avoir dételés, nous nous sommes constitués leurs remplaçants, le tout gaiement et vigoureusement.

Je ne vous écris ces petits détails que dans la crainte que des rapports du genre de celui de mon sergent de l'année dernière ne vienne vous alarmer. Encore une fois, la boue a été la plus grande misère et c'est une misère d'une nature trop molle pour tuer.

J'apprends d'ici qu'il y a eu à la Rivière Rouge un second déluge; l'eau a emporté plusieurs maisons et fait un dommage incalculable.

Je me réserve à vous donner des détails quand je serai sur les lieux. Messieurs les Missionnaires et les bonnes Sœurs étaient tous bien la semaine dernière. Je crois bien que notre arrivée va tirer une bonne épine du pied de monseigneur. Il nous attend, dit-on, avec impatience. Cette impatience a dû se mêler d'inquiétude quand il a vu arriver les canots sans nous. La vieillesse de ces dignes prélats a dû éprouver un rude échec à la vue de la désolation que le nouveau fléau fait peser sur son peuple. J'ignore quels peuvent être les desseins de la Providence sur la Rivière Rouge; mais voilà déjà plusieurs épreuves des plus fortes que le Bon Dieu fait peser sur elle. Heureux ses habitants savent en profiter! Je vous écrirai longuement sur ce sujet quand je serai à Saint-Boniface et j'espère y être après demain. En la compagnie de M. Sinclair, je me suis séparé de mes compagnons hier au matin, afin de venir préparer les voies pour nous rendre à Saint-Boniface; nous avons trouvé une berge qui partait, et qui consent à nous attendre, en sorte que j'en ai fini avec les chevaux et tout leur attirail,

M. Lacombe et le P. Grollier seront ici ce soir ou demain matin et nous partirons de suite. Je n'ai point de nouvelles de l'Île à la Crosse; j'en aurai à Saint-Boniface.

Je m'aperçois chaque jour d'une protection spéciale du Bon Dieu. Ainsi soyez sans inquiétude à mon sujet; continuez-moi le secours de vos prières et cette divine Providence me gardera de tout danger. Adressez-vous avec confiance à notre